

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
<b>Herausgeber:</b>	Société fribourgeoise d'éducation
<b>Band:</b>	55 (1926)
<b>Heft:</b>	14
<b>Rubrik:</b>	Bibliothèque pour tous

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

On voit tout de suite que le cahier est tenu sans soins. Ouvrons-le. La plupart des feuillets sont cornés, déchirés, décousus. Il n'y a pas une page qui ne porte de vilaines taches d'encre, des empreintes de doigts salis, des ratures nombreuses. L'écriture, à peine lisible, ne se soucie ni des marges, ni des lignes. Tout accuse la négligence du propriétaire : la paresse est sœur de la saleté !

On hésite à le prendre en mains. Ce cahier devrait faire honte à Robert.

#### 4. *Une mauvaise journée (Dresse).*

Maurice est paresseux et, ce qui est plus grave, il est menteur.

Un matin, à l'heure où l'on se lève pour aller à l'école, Maurice déclare qu'il est souffrant. Sa mère, inquiète, lui conseille de rester au lit et le paresseux se rendort. A midi, Maurice a faim. Il entend le bruit des assiettes. Il voudrait se mettre à table avec les autres. Mais sa mère, prudente, exige qu'il reste au lit et lui sert une tisane amère.

A cinq heures, Maurice s'ennuie. Par la fenêtre de sa chambre, il voit le ciel bleu ; il entend les voix joyeuses de ses camarades revenus de l'école. Il voudrait se mêler à leurs jeux. La mère entre avec une nouvelle tasse de tisane. « Eh bien ! lui dit-elle, comment vas-tu ? » Maurice aurait dû répondre : « Maman, j'ai menti ce matin, pardonne-moi, je suis assez puni, car la journée m'a paru bien longue ! » Mais, honteux de sa faute, il se tait et se renfonce dans ses draps de lit.

#### PLAN DÉTAILLÉ :

##### 1. Les deux défauts de Maurice.

Ruse de Maurice.

##### 2. Le matin :

Conseil de sa mère.

Acte de Maurice.

##### 3. A midi :

Etat et désir de Maurice.

Ordre de la mère.

Remède imposé.

Ennui de Maurice.

##### 4. A cinq heures :

Ce qu'il entend, son désir.

Question de la mère.

Ce qu'aurait dû répondre le paresseux.

Sa honte et son silence.

SUDAN et PAULI.



## BIBLIOTHÈQUE POUR TOUS

L'hiver va ramener les longues soirées et donner à beaucoup de gens quelques loisirs pour la lecture. Nous nous permettons donc de rappeler aux membres du corps enseignant fribourgeois, l'existence de la *Bibliothèque pour Tous*. Le *Bulletin pédagogique* a publié une note sur cette institution dans le N° du 1<sup>er</sup> mars 1926 ; le règlement de la B. P. T. a été joint au N° du 15 mars.

Pour tous renseignements complémentaires, on est prié de s'adresser à la Bibliothèque cantonale et universitaire, à Fribourg, ou si on le préfère, au Musée pédagogique, qui est logé dans le même édifice.

Dans plusieurs localités, des maîtres dévoués ont ouvert récemment, ou vont ouvrir sous peu, des stations de prêt. Une station pour la ville de Fribourg s'ouvrira

à bref délai à la Bibliothèque cantonale, qui est le siège de l'Association régionale pour la partie française des cantons de Fribourg et du Valais.

Nous avons aussi le plaisir d'annoncer que M. le conseiller d'Etat de Weck, à Fribourg, et M. le conseiller d'Etat Walpen, à Sion, viennent d'être appelés à faire partie du conseil de fondation.

G. CASTELLA, *directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire.*



## La composition de la « Semaine suisse » pour 1926

On sait que la Semaine suisse organise chaque année un concours de compositions, dont elle récompense les meilleurs travaux d'un prix : un joli volume. Le sujet de cette année-ci est *Quels sont les articles produits dans la région que j'habite ?*

Les deux meilleures compositions de chaque classe ou cours doivent être envoyées, d'ici au 31 décembre, au Secrétariat de la Semaine suisse, à Soleure.

« Cette question, nous dit-on, place les élèves au milieu de la vie active. Elle s'adresse à leur esprit d'observation et leur suggère l'idée de vouloir mieux connaître une exploitation agricole, industrielle ou la simple boutique de l'artisan. Des réflexions s'imposeront sur la nécessité de l'entr'aide des ressortissants des différents métiers et sur la solidarité des intérêts parmi tous les membres de notre communauté nationale.



## SOYONS LOGIQUES

Etre logique ! peut-on demander cela à notre XX<sup>me</sup> siècle, où l'on fait si souvent — pour être à la page — tout juste le contraire de ce que l'on pense ! A des cervelles imbues de l'esprit du monde, ne rêvant que sport ou toilette, non. Mais, à nous, éducateurs catholiques, l'on a le droit et même le devoir de le faire.

A notre époque, où les syndicats, les fédérations sont presque devenus une « manie », saurons-nous, enfin, nous, catholiques, nous servir de la plus belle association qui existe, d'une corporation que l'être le plus idéaliste n'aurait su concevoir : je veux dire la « communion des saints ».

Chaque jour, nous avons à travailler de petites âmes dans lesquelles — en plus et avant la géographie, le calcul, etc., — nous devons mettre et développer Jésus. Lire, écrire, connaître géographie et histoire, sont sans doute choses nécessaires... mais cela s'oublie. Il est une chose que l'enfant ne perdra jamais : l'éducation chrétienne reçue sur les bancs de l'école. Un enfant qui a compris — une fois pour toutes — que sa vie ici-bas est destinée à préparer un Ciel qu'il ne doit pas manquer, est un enfant qui fera son chemin, en chrétien et en brave. Mais, si la théorie est aisée, la pratique en est ardue. Elle serait difficile, impossible, si nous étions livrés à nos propres forces. Seulement, ne récitons-nous pas chaque matin « Je crois à la communion des saints ». Voilà le talisman surnaturel qui va